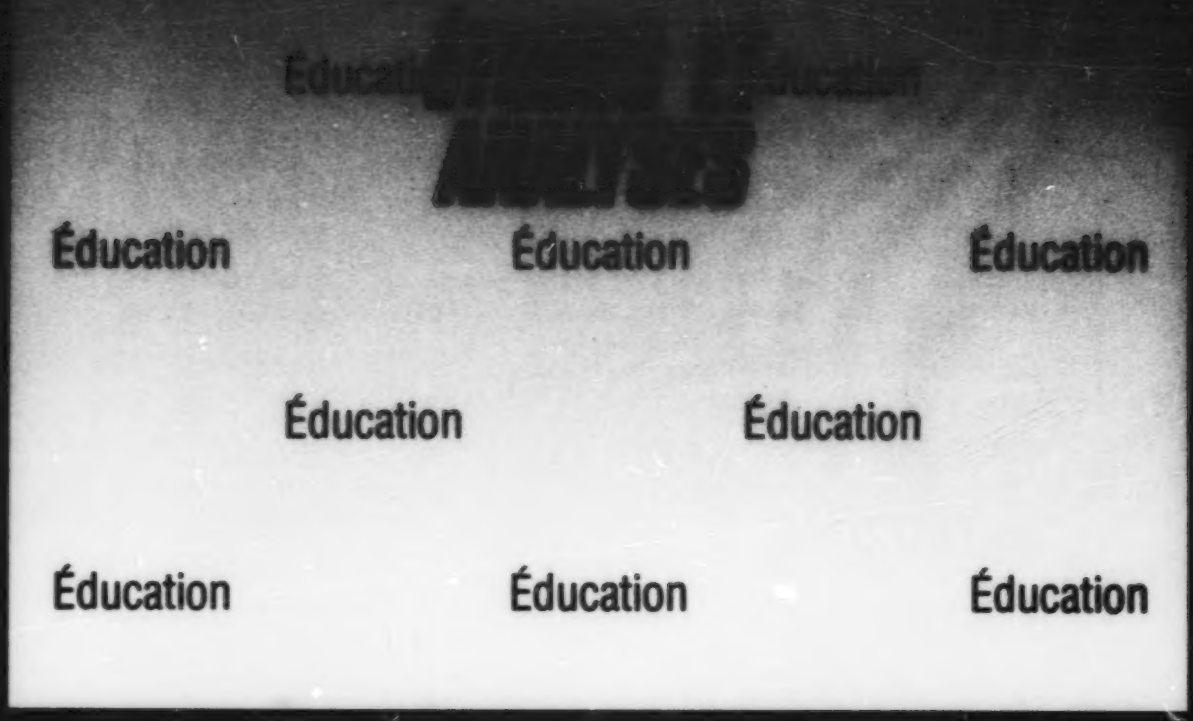
Recherche et développement

28-2518

LA SCOLARISATION DES TRAVAILLEURS QUÉBÉCOIS

UN EXAMEN DES DONNÉES DU RECENSEMENT DE 1986



Québec

La Collection "Études et Analyses"

Responsable de la recherche institutionnelle, et chargée de proposer des orientations pour le développement du système éducatif et des services qu'il offre, la Direction générale de la recherche et du développement diffuse annuellement quantité de textes destinés à des publics variés.

Afin de permettre une meilleure identification de ses productions et de leur portée, la Direction générale utilise trois collections:

- **Notes et Documents**
- **Etudes et Analyses**
- **Statistiques**

La présente collection "Études et Analyses" regroupe les résultats des travaux de la Direction générale qui s'appuient sur une démarche de recherche et respectent les exigences d'une analyse rigoureuse et systématique.

91-06017/

Ministère de l'Éducation

Direction générale de la recherche et du développement

28-2518

LA SCOLARISATION DES TRAVAILLEURS QUÉBÉCOIS

UN EXAMEN DES DONNÉES DU RECENSEMENT DE 1986

Septembre 1990

Louis Dionne
Direction des études économiques
et démographiques

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation, 1990 — 9091-0571

ISBN 2-550-15477-0

Dépôt légal – quatrième trimestre 1990
Bibliothèque nationale du Québec

NOTE

Le lecteur remarquera que dans certains tableaux la somme des valeurs n'est pas nécessairement égale aux totaux qui y sont présentés. Ces inégalités viennent du fait que Statistique Canada arrondit de façon aléatoire, à 0 ou à 5, les chiffres des tableaux qu'il produit à partir des données du recensement.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier monsieur Pierre Ducharme, agent de recherche, et madame Claire Ménard, secrétaire, pour leur collaboration à la réalisation de ce document.

SOMMAIRE

Le présent document brosse un tableau de la scolarisation de la population active du Québec à partir des résultats du recensement de 1986.

L'examen des données montre que sur 3 213 890 personnes actives, on dénombre 986 100 travailleurs sans diplôme d'études secondaires, soit 30,7 p. 100 des effectifs. Environ 447 000 ont moins de neuf années de scolarité (ou l'équivalent d'une 3e secondaire), mais il s'agit surtout de travailleurs âgés, alors que la majorité des 539 000 travailleurs ayant de 9 à 13 années de scolarité sans diplôme ont moins de 35 ans. Ces travailleurs, principalement des hommes, sont davantage exposés au chômage qui, comme on le sait, est en relation directe avec le niveau de scolarité. Signalons que le chômage diminue de façon importante avec l'obtention d'un diplôme du secondaire.

Des progrès scolaires appréciables ont tout de même été réalisées au fil des générations, en particulier chez les moins de 45 ans. En effet, on constate qu'une plus forte proportion de travailleurs ont au moins neuf années d'études ou un diplôme du secondaire.

Les travailleuses présentent dans l'ensemble une meilleure fiche scolaire que les travailleurs. Leur avance se confirme nettement aux premières étapes scolaires chez les moins de 35 ans, et les plus jeunes sont en voie de rattraper les hommes pour ce qui est de l'accès à l'université.

Malgré les progrès accomplis, le Québec présente toujours un retard sur l'Ontario. La part relative des travailleurs faiblement scolarisés y est plus importante, tandis que celle des diplômés universitaires demeure moindre. Certains secteurs d'activité économique et

certains groupes professionnels s'y rattachant comptent une proportion élevée de sans-diplôme. C'est le cas notamment dans le secteur primaire, dans les industries manufacturières, le bâtiment et les travaux publics, le commerce, le transport, les communications et les autres services publics. Par contre, d'autres secteurs ou professions ne sont généralement accessibles qu'à ceux qui ont une formation postsecondaire. Mais il demeure que le diplôme du secondaire représente dans le contexte actuel une étape scolaire cruciale pour la formation de la main-d'oeuvre québécoise.

TABLE DES MATIÈRES

	Page
Liste des tableaux	iii
Liste des tableaux en annexe	iv
Introduction	1
1- La répartition de la population active selon le niveau de scolarité	2
2- Le niveau de scolarité et le statut d'activité	6
3- La scolarité selon l'âge et le sexe	9
4- La scolarité selon le secteur d'activité	13
5- La scolarité selon le groupe professionnel	17
Conclusion	23
Annexe statistique	25

LISTE DES TABLEAUX

		Page
Tableau 1	- Répartition de la population active selon le niveau de scolarité, l'âge et le sexe, Québec, 1986	3
Tableau 2	- Taux de chômage selon le sexe, l'âge et le niveau de scolarité, Québec, 1986	4
Tableau 3	- Effectifs et proportions (%) de la population active selon le niveau de scolarité, Québec, Ontario et autres provinces, 1986	5
Tableau 4	- Proportions (%) de la population des 15 à 64 ans ayant franchi certaines étapes du cheminement scolaire, selon le sexe et la statut d'activité, Québec, 1986	7
Tableau 5	- Proportions (%) de la population des 15 à 64 ans ayant franchi certaines étapes du cheminement scolaire, selon le sexe et le statut d'activité, Ontario, 1986	8
Tableau 6	- Proportions (%) de la population active ayant franchi certaines étapes du cheminement scolaire, selon l'âge et le sexe, Québec, 1986	10
Tableau 7	- Proportions (%) de la population active ayant franchi certaines étapes du cheminement scolaire, selon l'âge et le sexe, Ontario, 1986	11
Tableau 8	- Effectifs et proportions (%) de la population active selon le niveau de scolarité, par secteur d'activité économique, Québec, 1986	14
Tableau 9	- Structure par âge des travailleurs selon le secteur d'activité économique, Québec, 1986	15
Tableau 10	- Effectifs et proportions (%) de la population active selon le niveau de scolarité, par catégorie professionnelle, Québec, 1986	18
Tableau 11	- Effectifs et proportions (%) des sans-diplôme selon le groupe d'âge, par catégorie professionnelle, Québec, 1986	20

LISTE DES TABLEAUX EN ANNEXE

Page

Tableau A.1 - Répartition de la population active selon le niveau de scolarité, le sexe et l'âge, Québec, 1986 26

Tableau A.2 - Chômeurs selon le sexe, l'âge et le niveau de scolarité, Québec, 1986 27

Tableau A.3 - Chômeurs et actifs dans la population de moins de 35 ans selon le niveau de scolarité, Québec 1986 .. 28

Tableau A.4 - Effectifs et proportions (%) de la population active selon le niveau de scolarité, par secteur d'activité économique, Québec, 1986 29

Tableau A.5 - Effectifs et proportions (%) de la population active selon le niveau de scolarité, par catégorie professionnelle, Québec, 1986 30

INTRODUCTION

Les changements technologiques, l'ouverture des marchés commerciaux et la constitution de grands blocs économiques sont autant d'éléments évoqués pour souligner l'importance d'une formation adéquate de la main-d'oeuvre. À l'heure actuelle, la plupart des agents économiques s'entendent pour dire que le diplôme du secondaire devrait compter parmi les exigences minimales d'embauche des jeunes travailleurs et travailleuses. On estime également qu'à moins d'une 9e année (3e secondaire), une personne éprouvera de sérieuses difficultés à trouver un premier emploi et à le conserver lorsque des changements technologiques seront introduits, faute d'une formation suffisante pour lui permettre de se recycler.

Certains secteurs d'activité économique ou certains groupes professionnels sont à cet égard dans une situation plus précaire: on y trouve à la fois plusieurs travailleurs âgés peu scolarisés et un bon nombre de jeunes n'ayant pas terminé leurs études secondaires. De plus, plusieurs des secteurs ou professions en cause seront confrontés à plus ou moins court terme aux effets d'une plus forte concurrence internationale.

Dans ce contexte, il nous a semblé opportun de brosser un tableau de la scolarisation des travailleurs québécois et de faire ressortir certaines caractéristiques liées au statut d'activité, à l'âge, au sexe, au secteur d'activité économique ou au groupe professionnel. Nous ferons aussi quelques comparaisons avec la situation observée en Ontario, afin d'évaluer l'écart qui nous sépare de la province la plus prospère au Canada.

1- La répartition de la population active selon le niveau de scolarité.

Sur une population active évaluée à 3 213 890 personnes en 1986, on dénombre 447 340 travailleurs ayant moins de neuf années de scolarité, soit 13,9 p. 100 des effectifs (tableau 1). Cette portion de la main-d'oeuvre, peu scolarisée, est surtout composée de travailleurs âgés de 45 ans et plus qui comptent pour 60,5 p. 100 des personnes visées. L'introduction de nouvelles technologies ou de changements importants dans l'organisation du travail exposent davantage ces travailleurs au risque de perdre leur emploi, en raison justement du peu de formation reçue et de leur âge plus avancé, conditions qui ne sont pas des plus propices à leur engagement sur la voie du recyclage. La situation est encore plus problématique pour les quelque 70 000 travailleurs de moins de 35 ans de ce groupe, aux deux tiers des hommes, où le chômage est particulièrement élevé[1]. Leur manque de formation les place dans une situation très précaire au regard des exigences actuelles du marché du travail. Néanmoins, des programmes de formation sur mesure et nettement axés sur la pratique sont de nature à aider ces personnes à améliorer leur sort.

On retrouve dans la catégorie scolaire suivante 538 760 travailleurs qui ont entrepris des études secondaires sans toutefois les terminer (9 à 13 années sans diplôme). Contrairement au groupe précédent, la majorité d'entre eux ont moins de 35 ans, dans une proportion de 59,9 p. 100, ce qui représente un bassin de 322 695 personnes, toujours à prédominance masculine. Ces travailleurs ont des connaissances suffisantes pour s'engager dans la plupart des programmes de recyclage et de perfectionnement, sans compter qu'un certain nombre d'entre eux pourraient terminer leurs études secondaires si des mesures favorisant un accès plus large à la formation les y encourageaient.

Plus de 710 000 actifs ont un diplôme du secondaire ou de métiers et 823 000 ont entrepris des études postsecondaires non universitaires (collégiales). Parmi ces derniers, près des deux tiers sont

---

1. Voir le tableau 2.

Tableau 1 - Répartition de la population active selon le niveau de scolarité, l'âge et le sexe, Québec, 1986

Âge et sexe	Niveau de scolarité					
	Moins de 9 années	9-13 ans sans diplôme	9-13 ans avec diplôme[1]	Études non universitaires[2]	Université[3]	Total
DEUX SEXES	447 340	538 760	710 920	823 405	693 475	3 213 890
15-24 ans	24 725	138 010	166 520	228 665	108 935	666 865
25-34 ans	44 930	184 685	236 425	269 080	236 955	972 075
35-44 ans	107 105	103 145	171 490	186 685	205 515	773 930
45 ans et plus	270 570	112 920	136 485	138 975	142 055	801 025
HOMMES	296 770	329 830	383 635	452 595	401 610	1 864 445
15-24 ans	16 905	85 855	86 510	110 510	53 070	352 835
25-34 ans	29 265	116 335	122 790	146 510	132 530	547 430
35-44 ans	65 135	59 340	92 720	110 500	123 365	451 050
45 ans et plus	185 470	68 300	81 625	85 090	92 655	513 135
FEMMES	150 570	208 925	327 295	370 810	291 860	1 349 445
15-24 ans	7 830	52 155	80 005	118 160	55 875	314 025
25-34 ans	15 665	68 350	113 635	122 570	104 415	424 650
35-44 ans	41 970	43 805	78 770	76 185	82 150	322 875
45 ans et plus	85 105	44 615	54 870	53 875	49 415	287 890

1. Y compris les diplômés d'une école de métiers.
2. Avec ou sans certificat ou diplôme.
3. Avec ou sans grade.
Source: Tableau A.1 en annexe.

titulaires d'un certificat ou d'un diplôme, mais 285 000 autres n'ont pas terminé un programme d'études[1], dont 185 000 travailleurs de moins de 35 ans qui, comme ceux n'ayant pas terminé leurs études secondaires, s'exposeraient moins au chômage s'ils obtenaient un diplôme[2]. Enfin, 693 475 travailleurs ont reçu une formation universitaire et 55,8 p. 100 sont titulaires d'au moins un baccalauréat[3]. Tous ces travailleurs ont une formation qui semble bien répondre aux attentes actuelles, ce qui n'exclut pas pour autant des besoins éducatifs comme la poursuite des études, la mise à jour des connaissances, le perfectionnement, etc.

1. Voir le tableau A.1 en annexe.
2. Voir le tableau A.3 en annexe.
3. Ibid. renvoi 1.

Tableau 2 - Taux de chômage selon le sexe, l'âge et le niveau de scolarité, Québec, 1986

Âge et sexe	Niveau de scolarité					
	Moins de 9 années	9-13 ans sans diplôme	9-13 ans avec diplôme[1]	Études non universitaires[2]	Université[3]	Total
DEUX SEXES	16,7	17,9	12,3	12,2	8,5	13,0
15-24 ans	34,9	26,9	18,6	20,4	18,7	21,6
25-34 ans	23,9	17,8	11,5	10,0	9,4	12,3
35-44 ans	17,4	13,6	9,9	8,3	5,0	9,7
45 ans et plus	13,6	11,0	9,0	8,2	4,4	9,9
HOMMES	15,7	16,6	11,2	11,0	7,4	12,0
15-24 ans	34,5	25,3	18,0	20,0	18,9	21,4
25-34 ans	23,5	16,2	10,6	9,1	8,6	11,6
35-44 ans	16,3	12,4	8,2	7,4	3,9	8,6
45 ans et plus	12,6	9,9	8,2	7,1	3,7	9,0
FEMMES	18,6	19,9	13,6	13,7	10,1	14,4
15-24 ans	35,9	29,6	19,3	20,7	18,5	21,8
25-34 ans	24,7	20,5	12,4	11,0	10,4	13,3
35-44 ans	19,1	15,1	11,9	9,7	6,5	11,4
45 ans et plus	15,7	12,7	10,3	9,8	5,5	11,4

1. Comprend les diplômés d'une école de métiers.
2. Avec ou sans certificat ou diplôme.
3. Avec ou sans grade.

Source: tableaux A.1 et A.2 en annexe.

Si l'on compare la répartition de la population active totale du Québec à celle de l'Ontario relativement au niveau de scolarité (tableau 3), on constate que la part relative des travailleurs peu scolarisés, c'est-à-dire ayant moins de neuf années d'études, est au Québec de cinq points plus élevée, ce qui traduit un retard scolaire au sein de notre main-d'oeuvre. Il est cependant difficile d'établir des comparaisons pour les catégories 9 à 13 années d'études ou les études postsecondaires non universitaires où la situation du Québec semble, de prime abord, meilleure. Or, on ne doit pas oublier que la durée des études secondaires est plus courte au Québec (11 ans par rapport à 12 ou 13 ans en Ontario), ce qui favorise l'obtention d'un diplôme du secondaire et rapproche également des études collégiales. Mais le retard du Québec devient à nouveau apparent sur le chapitre des études universitaires où, comme en Ontario, il faut généralement avoir terminé 13 années d'études pour y accéder. L'écart y est de deux points et demi. Ces résultats donnent à penser que des efforts particuliers devraient être consentis à l'intention des travailleurs québécois faiblement scolarisés qui sont davantage exposés au chômage de longue durée.

Tableau 3 - Effectifs et proportions (%) de la population active selon le niveau de scolarité, Québec, Ontario et autres provinces, 1986

Région	Niveau de scolarité					
	Moins de 9 années	9-13 ans sans diplôme	9-13 ans avec diplôme[1]	Études non universitaires[2]	Université[3]	Total
Québec	447 340 (13,9)	538 760 (16,8)	710 920 (22,1)	823 405 (25,6)	693 475 (21,6)	3 213 890 (100,0)
Ontario	436 295 (8,8)	1 221 230 (24,8)	864 675 (17,6)	1 220 915 (24,8)	1 179 140 (24,0)	4 922 255 (100,0)
Autres provinces	435 750 (8,8)	1 315 645 (26,8)	703 430 (14,3)	1 282 025 (26,1)	1 176 895 (24,0)	4 913 745 (100,0)

1. Comprend les diplômés d'une école de métiers.
2. Avec ou sans certificat ou diplôme.
3. Avec ou sans grade.

Source: Recensement du Canada, 1986, données non publiées.

2- Le niveau de scolarité et le statut d'activité.

Le tableau 4 montre dans quelles proportions les personnes faisant partie de la population active, qui comprend les personnes qui ont un emploi et les chômeurs, et les personnes inactives âgées de 15 à 64 ans ont franchi certaines étapes du cheminement scolaire. Il apparaît clairement que les personnes qui sont sur le marché du travail ont une meilleure formation que les personnes inactives. Même si les données du recensement ne tiennent pas compte des pensionnaires d'institution, on doit toutefois préciser qu'il y a au sein de la population inactive des personnes qui sont dans l'incapacité de travailler. Cela dit, il demeure qu'il y a un lien évident entre la formation et l'activité.

Ainsi, on constate que la proportion des titulaires d'un diplôme du secondaire dans la population active atteint presque le double de la proportion observée chez les inactifs (69,6 p. 100 contre 38,5 p. 100); l'écart est encore plus considérable si l'on réfère à la proportion des personnes qui ont reçu une formation universitaire. Il ressort également que la relation entre la scolarisation et l'activité est plus marquée chez les femmes que chez les hommes, ce qui tient sans doute à la nature des emplois qu'elles occupent, et qui requièrent généralement une plus longue formation.

Le tableau 4 fait aussi état d'un lien direct entre la formation et la chômage. En effet, comparativement aux personnes qui ont un emploi, les chômeurs ont accédé dans des proportions moindres aux différentes étapes scolaires. L'écart (entre les pourcentages) le plus grand est enregistré à la seconde étape scolaire, soit le diplôme du secondaire, ce qui laisse supposer que des gains appréciables sur le chômage pourraient être réalisés dans la mesure où une portion plus grande des travailleurs termineraient leurs études secondaires, en particulier les femmes et les jeunes, comme le montre d'ailleurs le tableau 2.

Tableau 4 - Proportions (%) de la population des 15 à 64 ans ayant franchi certaines étapes du cheminement scolaire, selon le sexe et le statut d'activité, Québec, 1986

Sexe et statut d'activité	Étapes du cheminement scolaire		
	9e année	Diplôme du secondaire[2]	Université[3]
DEUX SEXES			
Personnes en emploi	87,0	71,1	22,7
Personnes en chômage	82,4	59,3	14,2
Population active[1]	86,4	69,6	21,5
Population inactive	67,9	38,5	6,6
Population des 15 à 64 ans	80,9	60,3	17,1
HOMMES			
Personnes en emploi	85,1	68,3	22,6
Personnes en chômage	79,4	54,8	13,3
Population active[1]	84,4	66,7	21,5
Population inactive	69,5	36,6	7,9
Population des 15 à 64 ans	81,8	61,3	19,1
FEMMES			
Personnes en emploi	89,6	75,1	22,7
Personnes en chômage	85,9	64,4	15,2
Population active[1]	89,1	73,6	21,6
Population inactive	67,3	39,2	6,1
Population des 15 à 64 ans	80,0	59,3	15,2

1. La population active comprend les personnes en emploi et les personnes en chômage.
2. Comprend les diplômés d'une école de métiers.
3. Avec ou sans grade.

Source: Recensement du Canada, 1986, données non publiées.

Tableau 5 - Proportions (%) de la population des 15 à 64 ans ayant franchi certaines étapes du cheminement scolaire, selon le sexe et le statut d'activité, Ontario, 1986

Sexe et statut d'activité	Étapes du cheminement scolaire		
	9e année	Diplôme du secondaire[2]	Université[3]
DEUX SEXES			
Personnes en emploi	91,5	67,4	24,5
Personnes en chômage	90,8	56,7	17,9
Population active[1]	91,5	66,6	24,0
Population inactive	80,9	38,3	10,5
Population des 15 à 64 ans	88,6	59,8	20,5
HOMMES			
Personnes en emploi	90,4	65,9	25,3
Personnes en chômage	89,7	53,3	17,8
Population active[1]	90,4	65,2	24,9
Population inactive	81,4	31,6	10,8
Population des 15 à 64 ans	89,2	60,9	23,1
FEMMES			
Personnes en emploi	93,0	69,2	23,3
Personnes en chômage	91,8	59,8	18,0
Population active[1]	92,9	68,4	22,9
Population inactive	80,7	40,9	10,3
Population des 15 à 64 ans	89,0	59,7	18,9

1. La population active comprend les personnes en emploi et les personnes en chômage.
2. Comprend les diplômés d'une école de métiers.
3. Avec ou sans grade.

Source: Recensement du Canada, 1986, données non publiées.

Arrêtons-nous maintenant aux résultats enregistrés en Ontario (tableau 5). Quoique la durée des études menant à l'obtention du diplôme du secondaire y soit plus longue, d'où les résultats un peu plus faibles enregistrés à cette étape scolaire, il demeure que la population ontarienne âgée de 15 à 64 ans dispose, au départ, d'une meilleure formation. L'avantage comparatif sur le Québec est d'ailleurs plus grand pour la population dans son ensemble qu'au sein de la population active. Cette situation tient probablement du fait que les exigences du marché du travail quant à la formation ne sont finalement pas très différentes d'une province à l'autre, mais il semble aussi qu'une plus grande portion de la population québécoise est confinée à l'inactivité en raison justement des lacunes scolaires que l'on y observe.

3- La scolarité selon l'âge et le sexe

Le tableau 6 fait état des progrès scolaires réalisés au fil des générations, avec une démarcation très nette chez les moins de 45 ans, soit les générations qui ont été scolarisées depuis le début des années 60, moment où le Québec a déployé de gros efforts de rattrapage scolaire. Les gains les plus importants ont été réalisés aux premières étapes scolaires: ainsi, chez les jeunes travailleurs et travailleuses âgés de 20 à 24 ans, près de 97 p. 100 ont au moins une 9e année d'études et 79 p. 100 un diplôme du secondaire ou de métiers, comparativement à des pourcentages respectifs de 60,4 p. 100 et de 46,4 p. 100 chez les 55 à 64 ans. On notera que les proportions enregistrées chez les 65 ans et plus sont supérieures à celles observées chez les 55 à 64 ans, ce qui peut s'expliquer par le fait que les personnes plus scolarisées sont davantage portées à prolonger leur vie active au-delà de l'âge normal de la retraite, en particulier celles qui ont reçu une formation universitaire. L'accès à l'université est aussi en progression: 26,5 p. 100 des actifs de 35 à 44 ans ont franchi cette étape scolaire comparativement à 15,1 p. 100 chez les 55 à 64 ans.

Tableau 6 - Proportions (%) de la population active ayant franchi certaines étapes du cheminement scolaire, selon l'âge et le sexe, Québec, 1986

Âge et sexe	Étapes du cheminement scolaire		
	9e année	Diplôme du secondaire[1]	Université[2]
DEUX SEXES	86,1	69,3	21,6
15-19 ans	95,1	66,6	3,4
20-24 ans	96,8	79,1	21,3
25-29 ans	96,3	76,1	23,5
30-34 ans	94,4	76,7	25,3
35-44 ans	86,2	72,8	26,5
45-54 ams	69,8	55,6	18,7
55-64 ans	60,4	46,4	15,1
65 et plus	63,7	50,3	23,8
HOMMES	84,1	66,4	21,5
15-19 ans	93,7	60,8	2,9
20-24 ans	95,8	74,8	19,8
25-29 ans	95,5	72,5	22,9
30-34 ans	93,8	74,3	25,6
35-44 ans	85,6	72,4	27,3
45-54 ans	68,2	54,7	19,2
55-64 ans	57,2	44,2	15,1
65 ans et plus	62,2	49,2	25,4
FEMMES	88,8	73,4	21,6
15-19 ans	96,7	73,2	3,9
20-24 ans	97,8	83,8	23,0
25-29 ans	97,3	80,5	24,3
30-34 ans	95,2	79,8	24,9
35-44 ans	87,0	73,4	25,4
45-54 ans	72,3	57,1	17,8
55-64 ans	67,1	50,9	15,3
65 ans et plus	66,7	52,5	20,6

1. Y compris les diplômés d'une école de métiers.
2. Avec ou sans grade.
Source: Recensement du Canada, 1986, données non publiées.

Tableau 7 - Proportions (%) de la population active ayant franchi certaines étapes du cheminement scolaire, selon l'âge et le sexe, Ontario, 1986

Âge et sexe	Étapes du cheminement scolaire		
	9e année	Diplôme du secondaire[1]	Université[2]
DEUX SEXES	91,1	66,3	24,0
15-19 ans	98,1	38,3	5,8
20-24 ans	98,4	77,2	25,8
25-29 ans	97,7	76,4	27,4
30-34 ans	96,4	76,4	30,4
35-44 ans	92,0	71,2	29,3
45-54 ams	82,0	57,2	19,7
55-64 ans	75,0	49,7	16,2
65 et plus	73,3	50,3	20,3
HOMMES	89,9	64,8	24,8
15-19 ans	97,6	33,7	5,1
20-24 ans	98,1	73,1	24,4
25-29 ans	97,4	73,9	26,7
30-34 ans	96,4	75,6	31,4
35-44 ans	91,6	71,9	32,0
45-54 ans	80,5	57,7	21,9
55-64 ans	72,8	49,7	17,9
65 ans et plus	71,6	49,5	22,0
FEMMES	92,7	68,2	22,8
15-19 ans	98,6	43,2	6,6
20-24 ans	98,8	81,8	27,3
25-29 ans	98,0	79,5	28,4
30-34 ans	96,4	77,3	29,3
35-44 ans	92,4	70,3	26,0
45-54 ans	84,0	56,4	16,6
55-64 ans	78,7	49,8	13,3
65 ans et plus	77,2	51,9	16,5

1. Y compris les diplômés d'une école de métiers.
2. Avec ou sans grade.
Source: Recensement du Canada, 1986, données non publiées.

Nous avons déjà mentionné que la fiche scolaire des femmes sur le marché du travail était globalement meilleure que celle des hommes. L'avance des femmes est bien visible aux premières étapes scolaires, surtout pour l'obtention du diplôme du secondaire, et elle se confirme nettement chez les générations âgées de moins de 35 ans. Les femmes âgées de 30 ans et plus accusent cependant un retard sur les hommes sur le chapitre des études universitaires, mais un revirement de tendance semble s'amorcer chez les plus jeunes. Il est donc possible que le comportement des filles, plus portées que les garçons à s'engager professionnellement à la fin de leurs études collégiales, soit en voie de changer.

Considérons maintenant les résultats enregistrés en Ontario (tableau 7). Rappelons d'abord que l'on ne peut établir de comparaison directe avec le Québec quant à la proportion des diplômés du secondaire, puisque la durée requise pour franchir cette étape est plus longue chez nos voisins; cela dit, les chiffres indiqués ne montrent pas moins que des gains appréciables ont là aussi été réalisés et que les femmes affichent des résultats supérieurs à ceux des hommes. Les rapprochements entre les deux provinces se feront donc au regard de la 9e année et de l'université où, comme au Québec, il faut généralement compter 13 années d'études pour y accéder.

On observe que 91,1 p. 100 des travailleurs ontariens ont au moins neuf années d'études, ce qui est de cinq points plus élevé qu'au Québec. La marge s'accentue chez les travailleurs âgés, où elle frôle les 15 points chez les 55 à 64 ans, et tend à s'amenuiser à mesure que l'on descend dans l'échelle des âges, pour atteindre moins de 2 points chez les 20 à 24 ans. Cette réduction de l'écart au fil des générations découle du phénomène de rattrapage scolaire déjà évoqué; on notera que l'écart qui subsiste chez les jeunes travailleurs est plus grand chez les garçons que chez les filles.

La part relative des travailleurs ontariens qui ont accédé à l'université est de deux points et demi au-dessus de celle du Québec[1]. Mais l'écart est ici plus grand chez les générations plus jeunes (moins de 35 ans), alors qu'il tend à diminuer chez les travailleurs plus âgés. On ne saurait cependant parler de retard sur l'Ontario chez les jeunes travailleurs car le tableau était sensiblement le même en 1981. Il semble plutôt avoir au Québec un décalage au chapitre des études universitaires qui vient de ce qu'une partie des jeunes adultes complètent plus tardivement leur scolarisation; cette tendance serait d'ailleurs plus marquée chez les femmes et chez les francophones[2].

4- La scolarité selon le secteur d'activité

La scolarisation varie beaucoup selon le secteur d'activité économique (tableau 8). Plus de la moitié des travailleurs et travailleuses de l'agriculture, de la forêt, de la chasse et de la pêche n'ont pas de diplôme du secondaire. On trouve également une forte proportion de non-diplômés dans les secteurs des mines, des industries manufacturières, du bâtiment et des travaux publics (plus de 40 p. 100), de même que dans le commerce, le transport, les communications et les autres services publics (plus de 30 p. 100). Leur présence est cependant moins marquée dans les services socioculturels, commerciaux et personnels (21,5 p. 100), l'administration publique et la défense (15,7 p. 100) et dans le secteur de la finance, des assurances et de l'immobilier (12,9 p. 100) où les exigences scolaires sont plus grandes.

---

1. La marge est de trois points et demi pour l'ensemble de la population.

2. À ce propos voir: LAHAYE, Jacques et LESPÉRANCE, André, Accès à l'université, Direction générale de l'enseignement de la recherche universitaire, Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science, juin 1989.

Tableau 8 - Effectifs et proportions (%) de la population active selon le niveau de scolarité, par secteur d'activité économique, Québec, 1986

Secteur d'activité économique	Niveau de scolarité					
	Moins de 9 années	9-13 ans sans diplôme	9-13 ans avec diplôme[1]	Études non universitaires[2]	Université[3]	Total
Agriculture	24 865	18 290	16 425	14 605	5 475	79 660
	(31,2)	(23,0)	(20,6)	(18,3)	(6,9)	(100,0)
Forêt, chasse et pêche	10 305	8 165	5 655	5 580	1 850	31 555
	(32,6)	(25,9)	(17,9)	(17,7)	(5,9)	(100,0)
Mines	5 765	5 280	5 085	5 585	2 080	23 810
	(24,2)	(22,2)	(21,4)	(23,5)	(8,7)	(100,0)
Industries manufacturières	121 240	133 985	138 455	143 955	75 660	613 300
	(19,8)	(21,8)	(22,6)	(23,5)	(12,3)	(100,0)
Bâtiment et travaux publics	38 090	33 085	41 505	41 685	12 175	166 545
	(22,9)	(19,9)	(24,9)	(25,0)	(7,3)	(100,0)
Transport, communications et autres services publics	35 085	39 180	58 070	63 685	37 755	233 775
	(15,0)	(16,8)	(24,8)	(27,2)	(16,2)	(100,0)
Commerce	67 955	109 765	145 315	144 340	72 340	539 705
	(12,6)	(20,3)	(26,9)	(26,8)	(13,4)	(100,0)
Finance, assurances et affaires immobilières	6 000	14 980	52 090	47 305	42 380	162 755
	(3,7)	(9,2)	(32,0)	(29,1)	(26,0)	(100,0)
Services socioculturels, commerciaux et personnels	94 695	121 060	169 265	260 660	359 050	1 004 735
	(9,4)	(12,0)	(16,9)	(26,0)	(35,7)	(100,0)
Administration publique et défense	15 015	20 760	53 710	67 150	70 765	227 410
	(6,6)	(9,1)	(23,6)	(29,5)	(31,1)	(100,0)
Toutes les industries	419 015	504 550	685 580	794 565	679 535	3 083 250
	(13,6)	(16,4)	(22,2)	(25,8)	(22,0)	(100,0)
Sans objet	28 320	34 205	25 345	28 835	13 935	130 640
	(21,7)	(26,2)	(19,4)	(22,1)	(10,6)	(100,0)
Population active totale	447 340	538 760	710 920	823 405	693 475	3 213 890
	(13,9)	(16,8)	(22,1)	(25,6)	(21,6)	(100,0)

1. Comprend les diplômés d'une école de métiers.
2. Avec ou sans certificat ou diplôme.
3. Avec ou sans grade.

Source: Tableau A.4 en annexe.

Tableau 9 - Structure par âge des travailleurs selon le secteur d'activité économique, Québec, 1986

Secteur d'activité économique	Groupe d'âge			Total
	15-29 ans	30-44 ans	45 ans et plus	
Agriculture	27 295 (34,2)	24 350 (30,6)	28 020 (35,2)	79 665 (100,0)
Forêt, chasse et pêche	11 715 (37,1)	11 695 (37,1)	8 145 (25,8)	31 555 (100,0)
Mines	6 095 (25,6)	10 235 (43,0)	7 470 (31,4)	23 800 (100,0)
Industries manufacturières	220 255 (35,9)	234 515 (38,2)	158 535 (25,9)	613 305 (100,0)
Bâtiment et travaux publics	49 050 (29,5)	66 285 (39,8)	51 210 (30,7)	166 545 (100,0)
Transport, communications et autres services publics	61 050 (26,1)	103 480 (44,3)	69 245 (29,6)	233 775 (100,0)
Commerce	238 110 (44,1)	176 910 (32,8)	124 685 (23,1)	539 705 (100,0)
Finance, assurance et affaires immobilières	60 165 (37,0)	67 185 (41,3)	35 400 (21,7)	162 750 (100,0)
Services socioculturels, commerciaux et personnels	365 545 (36,4)	398 415 (39,6)	240 780 (24,0)	1 004 740 (100,0)
Administration publique et défense	73 785 (32,5)	101 035 (44,4)	52 585 (23,1)	227 405 (100,0)
Toutes les industries	1 113 070 (36,1)	1 194 115 (38,7)	776 080 (25,2)	3 083 265 (100,0)
Sans objet	63 610 (48,7)	42 080 (32,2)	24 955 (19,1)	130 645 (100,0)
Population active totale	1 176 675 (36,6)	1 236 185 (38,5)	801 030 (24,9)	3 213 890 (100,0)

Source: Recensement du Canada, 1986, données non publiées.

Précisons cependant que certains secteurs d'activité comptent proportionnellement plus de travailleurs âgés, qui sont aussi les moins scolarisés; c'est le cas, en particulier, dans l'agriculture, les mines, le bâtiment et les travaux publics, le transport et les communications[1]. Le tableau 8 montre de plus que la différence entre les secteurs est plus prononcée chez les travailleurs ayant moins de neuf années d'études que chez ceux appartenant à la catégorie scolaire suivante (9 à 13 années sans diplôme). Relevons enfin que les cinq premiers secteurs d'activité, auxquels on pourrait ajouter les travailleurs n'ayant pu être classés dans un secteur précis, sont ceux où la sous-scolarisation est la plus prononcée.

En chiffres absolus, les industries manufacturières, les services socioculturels, commerciaux et personnels et le secteur du commerce comptent le plus grand nombre de travailleurs sans diplôme, soit respectivement 255 225, 215 755 et 177 720; à eux seuls, ces secteurs regroupent près des deux tiers des travailleurs ayant moins de neuf années d'études et 68 p. 100 de ceux qui ont de 9 à 13 années d'études sans diplôme du secondaire. Mentionnons que cette dernière catégorie scolaire englobe plus de la moitié des travailleurs non diplômés.

Si l'on se reporte aux catégories scolaires suivantes (tableau 8), on constate qu'environ 20 p. 100 de la population active des différents secteurs détient un diplôme du secondaire ou de métiers, avec toutefois un 32 p. 100 pour le secteur de la finance, des assurances et des affaires immobilières. L'écart relatif entre les secteurs s'accentue à nouveau lorsque l'on passe aux études postsecondaires non universitaires (ou collégiales) et se creuse davantage au palier universitaire selon que l'activité se rattache au secteur primaire, au secteur secondaire ou au secteur tertiaire.

---

1. Voir tableau 9.

5- La scolarité selon le groupe professionnel

Les professions rattachées aux secteurs primaire et secondaire sont aussi celles où le pourcentage de travailleurs sans diplôme est le plus élevé (tableau 10). On constate en effet que plus de la moitié des agriculteurs, des pêcheurs, des mineurs, des travailleurs de la forêt et des industries de transformation n'ont pas de diplôme d'études secondaires. Dans le secteur tertiaire, il en va de même pour le personnel d'exploitation des transports et les manutentionnaires. Du point de vue du nombre, les travailleurs des services, les travailleurs spécialisés dans la fabrication, le montage et la réparation de produits, les employés de bureau, les travailleurs dans la vente, les travailleurs du bâtiment, des industries de la transformation et ceux des transports englobent 70 p. 100 de la population active sans diplôme.

Par ailleurs, on observe que la portion des sans-diplôme qui ont moins de neuf années d'études perd en importance à mesure que l'on descend dans l'échelle des âges, conséquence de la hausse générale de la scolarisation au Québec (tableau 11). En effet, la majorité des travailleurs sans diplôme (71 p. 100) âgés de 45 ans ou plus n'ont pas terminé neuf années d'études; mais chez les 30 à 44 ans, 58 p. 100 d'entre eux ont au moins neuf années de scolarité et cette proportion monte à 85 p. 100 chez les travailleurs sans diplôme de moins de 30 ans. Mais quels que soient l'âge ou la catégorie scolaire, les hommes comptent toujours pour plus de 60 p. 100 des effectifs visés.

Si l'on revient au tableau 10, on peut voir que le diplôme du secondaire semble bien répondre aux exigences de qualification dans certains groupes professionnels puisque l'on y relève un pourcentage de travailleurs supérieur à la moyenne. C'est le cas notamment chez les employés de bureau, les usineurs, les travailleurs du bâtiment, ainsi que chez les autres ouvriers qualifiés et les conducteurs de machines.

Tableau 10 - Effectifs et proportions (%) de la population active selon le niveau de scolarité, par catégorie professionnelle, Québec, 1986

Catégorie professionnelle	Moins de 9 années	9-13 ans sans diplôme	9 -13 ans avec diplôme[1]	Études non universitaires[2]	Université[3]	Total
Directeurs, gérants, administrateurs et personnel assimilé	17 845 (5,3)	30 465 (9,1)	63 285 (18,5)	73 290 (21,8)	150 530 (44,9)	335 415 (100,0)
Travailleurs des sc. naturelles, du génie et des mathématiques	1 555 (1,5)	3 710 (3,5)	9 150 (8,5)	36 215 (33,7)	56 760 (52,8)	107 385 (100,0)
Travailleurs des sciences sociales et des domaines connexes	950 (1,7)	1 800 (3,2)	3 635 (6,4)	9 620 (17,0)	40 715 (71,8)	56 715 (100,0)
Membres du clergé et personnel assimilé	840 (10,1)	450 (5,4)	610 (7,4)	1 000 (12,1)	5 390 (65,0)	8 290 (100,0)
Enseignants et personnel assimilé	1 275 (0,9)	2 140 (1,5)	5 935 (4,0)	19 225 (13,1)	118 590 (80,6)	147 160 (100,0)
Médecine et santé	8 330 (5,2)	9 980 (6,2)	16 820 (10,4)	62 625 (38,8)	63 860 (39,6)	161 610 (100,0)
Prof. des domaines artistiques, littéraires et personnel assimilé	2 415 (4,1)	5 370 (9,1)	7 625 (12,9)	17 365 (29,5)	26 220 (44,4)	58 980 (100,0)
Employés de bureau et travailleurs assimilables	29 365 (5,1)	79 160 (13,9)	191 130 (33,5)	184 650 (32,3)	86 665 (15,2)	570 965 (100,0)
Travailleurs spécialisés dans la vente	30 100 (11,1)	49 660 (18,3)	70 595 (26,0)	72 425 (26,7)	49 250 (18,1)	272 040 (100,0)
Travailleurs spécialisés dans les services	75 430 (20,3)	84 395 (22,7)	86 410 (23,2)	92 635 (24,9)	33 060 (8,9)	371 925 (100,0)
Agriculteurs, horticulteurs et éleveurs	24 470 (32,1)	18 025 (23,7)	15 065 (19,8)	13 685 (18,0)	4 910 (6,5)	76 160 (100,0)
Pêcheurs, trappeurs et travailleurs assimilables	1 540 (34,4)	1 540 (34,4)	685 (15,3)	605 (23,6)	95 (2,2)	4 475 (100,0)
Travailleurs forestiers et bûcherons	8 250 (35,3)	6 675 (28,6)	3 900 (16,7)	3 745 (16,1)	795 (3,4)	23 365 (100,0)

Tableau 10 - Effectifs et proportions (%) de la population active selon le niveau de scolarité, par catégorie professionnelle, Québec, 1986 (suite)

Catégorie professionnelle	Moins de 9 années	9-13 ans sans diplôme	9 -13 ans avec diplôme[1]	Études non universitaires[2]	Université[3]	Total
Mineurs, carriers et foreurs	3 495 (31,8)	3 245 (29,5)	2 030 (18,5)	1805 (16,4)	420 (3,8)	11 000 (100,0)
Travailleurs des industries de transformation	32 330 (23,7)	37 660 (27,6)	33 145 (24,3)	26 835 (19,7)	6 545 (4,8)	136 530 (100,0)
Usineurs et travailleurs des domaines connexes	12 620 (18,8)	13 405 (19,9)	17 650 (26,2)	21 655 (32,1)	1 980 (2,9)	67 305 (100,0)
Trav. spéc. dans la fabrication, montage et réparation de produits	67 655 (24,9)	62 690 (23,1)	61 975 (22,8)	67 980 (25,1)	11 530 (4,3)	271 830 (100,0)
Travailleurs du bâtiment	42 425 (26,0)	33 080 (20,3)	40 925 (25,1)	39 725 (24,3)	7 105 (4,4)	163 265 (100,0)
Personnel d'exploitation des transports	33 245 (29,1)	29 555 (25,9)	26 140 (22,9)	20 095 (17,5)	5 245 (4,6)	114 270 (100,0)
Manutentionnaires et personnel associé n.c.a.*	12 060 (22,6)	15 840 (29,6)	12 550 (23,5)	10 210 (19,1)	2 800 (5,2)	53 460 (100,0)
Autres ouvriers qualifiés et conducteurs de machines	4 770 (12,0)	7 860 (19,8)	10 435 (26,3)	13 435 (33,8)	3 220 (8,1)	39 730 (100,0)
Travailleurs n.c.a.*	8 065 (25,7)	7 865 (25,1)	5 855 (18,7)	5 750 (18,4)	3 850 (12,3)	31 380 (100,0)
Toutes professions	419 020 (13,6)	504 555 (16,4)	685 575 (22,2)	794 565 (25,8)	679 530 (22,1)	083 250 (100,0)
Sans objet	28 320 (21,7)	34 205 (26,2)	25 345 (19,4)	28 835 (22,1)	13 935 (10,6)	130 640 (100,0)
Population active totale	447 340 (13,9)	538 760 (16,8)	710 920 (22,1)	823 400 (26,6)	693 465 (21,5)	213 890 (100,0)

1. Y compris les diplômés d'une école de métiers.
2. Avec ou sans certificat ou diplôme.
3. Avec ou sans grade.
* n.c.a.: non classés ailleurs.
Source: Tableau A.5 en annexe.

Tableau 11 - Effectifs et proportions (%) des sans-diplôme selon le groupe d'âge, par catégorie professionnelle, Québec, 1986

Catégorie professionnelle	Niveau de scolarité et âge					
	Moins de 9 années			9 à 13 années sans diplôme		
	15-29 ans	30-44 ans	45 ans et plus	15-29 ans	30-44 ans	45 ans et plus
Directeurs, gérants et administrateurs	785 (1,1)	4 545 (2,8)	12 525 (12,1)	6 715 (9,7)	11 745 (7,2)	12 000 (11,6)
Travailleurs des sciences naturelles, du génie et des mathématiques	115 (0,3)	470 (1,0)	970 (5,8)	1 165 (2,6)	1 500 (3,3)	1 030 (6,2)
Travailleurs des sciences sociales et des domaines connexes	125 (0,6)	185 (0,7)	640 (6,1)	700 (3,6)	555 (2,1)	535 (5,1)
Membres du clergé et personnel assimilé	- (0,0)	60 (4,2)	760 (12,1)	55 (10,3)	30 (2,1)	350 (5,5)
Enseignants et personnel assimilé	105 (0,4)	345 (0,4)	830 (2,2)	555 (2,0)	805 (1,0)	770 (2,0)
Médecine et santé	260 (0,5)	2 435 (3,3)	5 645 (15,9)	2 755 (5,3)	4 345 (5,8)	2 880 (8,1)
Prof. des domaines artistiques, littéraires et personnel assimilé	330 (1,3)	595 (2,5)	1 490 (14,5)	2 530 (10,1)	1 660 (7,0)	1 175 (11,4)
Employés de bureau et personnel assimilé	2 660 (1,0)	8 155 (3,9)	18 535 (17,4)	31 770 (12,4)	28 330 (13,6)	19 065 (17,9)
Travailleurs spécialisés dans la vente	2 435 (2,3)	7 615 (8,3)	20 050 (26,8)	19 290 (18,3)	15 655 (17,1)	14 720 (19,5)
Travailleurs spécialisés dans les services	7 135 (4,3)	21 375 (19,1)	46 920 (50,2)	31 855 (19,1)	24 935 (22,3)	16 720 (17,9)
Agriculteurs, horticulteurs et éleveurs	2 000 (10,7)	5 835 (26,4)	16 630 (64,0)	9 365 (33,3)	5 115 (23,2)	3 230 (12,4)
Pêcheurs, trappeurs et travailleurs assimilables	385 (19,9)	545 (33,1)	610 (68,5)	860 (44,4)	515 (31,3)	165 (18,5)

Tableau 11 - Effectifs et proportions (%) des sans-diplôme selon le groupe d'âge, par catégorie professionnelle, Québec, 1986 (suite)

Catégorie professionnelle	Niveau de scolarité et âge					
	Moins de 9 années			9 à 13 années sans diplôme		
	15-29 ans	30-44 ans	45 ans et plus	15-29 ans	30-44 ans	45 ans et plus
Travailleurs forestiers et bûcherons	1 145 (12,9)	3 005 (35,3)	4 100 (68,6)	3 480 (39,1)	2 490 (29,3)	710 (11,9)
Mineurs, carriers et foreurs	280 (9,3)	1 210 (25,8)	2 005 (60,7)	1 280 (42,6)	1 465 (31,2)	505 (15,3)
Travailleurs des industries de transformation	4 020 (7,4)	10 160 (20,6)	18 140 (55,0)	18 885 (34,9)	13 305 (26,9)	5 470 (16,6)
Usineurs et travailleurs des domaines connexes	1 150 (4,8)	3 935 (15,4)	5 630 (31,6)	6 305 (26,4)	4 810 (18,8)	2 285 (12,8)
Trav. spéc. dans la fabrication, le montage et la réparation de produits	6 385 (6,6)	23 950 (23,1)	36 870 (51,6)	30 460 (31,5)	22 385 (21,6)	9 850 (13,8)
Travailleurs du bâtiment	2 595 (5,9)	11 580 (17,9)	28 255 (51,7)	13 215 (30,1)	13 360 (20,6)	6 495 (11,9)
Personnel d'exploitation des transports	1 930 (6,4)	10 020 (21,4)	17 065 (45,6)	10 830 (36,0)	12 385 (26,5)	5 560 (14,8)
Manutentionnaires et personnel associé n.c.a.*	1 765 (6,5)	3 615 (23,3)	6 680 (62,4)	9 385 (34,4)	4 665 (30,1)	1 800 (16,8)
Autres ouvriers qualifiés et conducteurs de machines	460 (3,1)	1 410 (9,3)	2 885 (29,1)	3 310 (22,5)	2 830 (18,7)	1 710 (17,3)
Travailleurs n.c.a.*	1 155 (8,3)	2 065 (22,7)	4 840 (57,4)	4 455 (32,2)	2 200 (24,2)	1 200 (14,2)
Toutes professions	37 695 (3,4)	123 115 (10,3)	258 200 (33,3)	220 530 (19,8)	175 105 (14,7)	108 905 (14,0)
Sans objet	6 025 (9,5)	9 910 (23,5)	12 375 (49,6)	20 230 (31,8)	9 960 (23,7)	4 010 (16,1)
Population active totale	43 730 (3,7)	133 035 (10,8)	270 580 (33,8)	240 770 (20,5)	185 065 (15,0)	112 910 (14,1)

*n.c.a.: non classés ailleurs
Source : Recensement du Canada, 1986, données non publiées.

Il en va de même en ce qui a trait au diplôme d'études collégiales chez les travailleurs des sciences naturelles, du génie et des mathématiques, ceux du secteur de la santé et, à nouveau, chez les usineurs, les autres ouvriers qualifiés et les conducteurs de machine. Le tiers des travailleurs qui ont entrepris des études collégiales n'ont cependant pas achevé de programme d'études (285 650 sur 823 310), et on les retrouve principalement chez les employés de bureau, les travailleurs de la fabrication et du bâtiment.

L'accès à certaines professions requiert généralement une formation universitaire, comme chez les enseignants, les travailleurs des sciences sociales et les membres du clergé où plus de la moitié des personnes sont titulaires d'au moins un baccalauréat. Une part importante des travailleurs et travailleuses des sciences naturelles, du génie et des mathématiques, des directeurs, gérants et administrateurs, des professionnels des domaines artistiques et littéraires et du personnel de la médecine et de la santé ont aussi reçu une formation universitaire.

---

1. Voir le tableau A.1 en annexe.

CONCLUSION

Nous avons vu que des progrès importants sur le chapitre de la scolarisation ont été réalisés chez les travailleurs et les travailleuses québécois. Ces dernières affichent d'ailleurs des résultats supérieurs aux première étapes scolaires et les plus jeunes sont en voie de devancer leurs confrères pour ce qui est de l'accès à l'université.

Le Québec accuse cependant un retard sur l'Ontario, retard qui est moins marqué pour la population active que pour l'ensemble de la population. Si l'on tient compte du lien existant entre la scolarité et l'activité, on en déduit qu'une partie de la population québécoise est confinée à l'inactivité faute d'une formation suffisante, ce qui prive du coup notre économie d'un certain potentiel.

Plus de 440 000 travailleurs québécois (14 p. 100) ont moins de neuf années d'études. Composée majoritairement de travailleurs âgés, cette portion de la main-d'oeuvre est susceptible d'éprouver des difficultés à s'adapter aux changements technologiques et à s'engager sur la voie du recyclage, ce qui l'expose au chômage de longue durée. La situation est encore plus critique pour les 70 000 travailleurs de moins de 35 ans. Des programmes de formation sur mesure et axés sur la pratique peuvent cependant aider ces travailleurs à conserver leur emploi.

Environ 538 000 travailleurs ont de 9 à 13 années d'études sans diplôme du secondaire, et 322 000 d'entre eux ont moins de 35 ans. Plusieurs gagneraient à terminer leurs études secondaires. En effet, nous avons vu que le taux de chômage baisse de façon importante avec l'obtention du diplôme du secondaire. Quant aux jeunes qui quittent l'école pour le marché du travail sans qualification reconnue, ils

s'exposent non seulement au chômage, mais se voient encore confiné à une gamme réduite de professions pour lesquelles les conditions de travail ne sont pas toujours des meilleures.

Les données selon la profession montrent que les non-diplômés se retrouvent principalement parmi les travailleurs des services, de la fabrication de produits, les employés de bureau, les travailleurs dans la vente, les travailleurs du bâtiment, des industries de transformation et du transport (70 p. 100 des effectifs).

Enfin, plus de la moitié des travailleurs du secteur primaire sont sans diplôme; on en trouve également de fortes proportions dans les mines, l'industrie manufacturière, le bâtiment et les travaux publics, ainsi que dans le commerce, le transport, les communications et les autres services publics. Le secteur manufacturier, les services socioculturels, commerciaux et personnels regroupent à eux seuls deux tiers des travailleurs non diplômés, dont plus de la moitié ont cependant au moins neuf années d'études.

Ces résultats montrent qu'il y a encore place à l'amélioration pour en arriver à une meilleure harmonisation entre la formation des travailleurs et les besoins actuels du marché du travail.

Annexe statistique

Tableau A.1 - Répartition de la population active selon le niveau de scolarité, le sexe et l'âge, Québec, 1986

Âge et sexe	Moins de 9 années	9-13 ans sans diplôme	9 -13 ans avec diplôme[1]	Études non universitaires sans certificat ou diplôme	Études non universitaires avec certificat ou diplôme	Université sans grade	Université avec grade	Total
DEUX SEXES	447 340	538 760	710 920	285 655	537 750	306 490	386 985	3 213 890
15-19 ans	9 095	52 625	48 730	49 780	18 295	6 015	205	184 755
20-24 ans	15 630	85 385	117 790	55 990	104 600	69 545	33 170	482 110
25-29 ans	18 995	102 755	122 015	42 510	103 445	47 175	72 920	509 810
30-34 ans	25 935	81 930	114 410	35 765	87 360	45 710	71 150	462 265
35-44 ans	107 105	103 145	171 490	52 650	134 035	80 580	124 935	773 930
45 ans et plus	270 570	112 920	136 485	48 970	90 005	57 465	84 590	801 025
HOMMES	296 770	329 830	383 635	161 840	290 755	163 500	238 110	1 864 445
15-19 ans	6 235	32 545	25 535	24 155	7 695	2 770	95	99 020
20-24 ans	10 670	53 310	60 975	31 100	47 560	34 755	15 450	253 815
25-29 ans	12 760	64 610	62 585	23 810	53 405	24 815	39 830	281 810
30-34 ans	16 505	51 725	60 205	21 340	47 955	25 475	42 410	265 620
35-44 ans	65 135	59 340	92 720	32 070	78 430	43 680	79 685	451 050
45 ans et plus	185 470	68 300	81 625	29 370	55 720	32 000	60 655	513 135
FEMMES	150 570	208 925	327 295	123 815	246 995	142 990	148 870	1 349 445
15-19 ans	2 865	20 080	23 195	25 625	10 605	3 245	120	85 730
20-24 ans	4 965	32 075	56 810	24 890	57 040	34 790	17 720	228 295
25-29 ans	6 235	38 145	59 430	18 705	50 040	22 355	33 090	228 000
30-34 ans	9 430	30 205	54 205	14 420	39 390	20 230	28 740	196 650
35-44 ans	41 970	43 805	78 770	20 580	55 605	36 895	45 255	322 875
45 ans et plus	85 105	44 615	54 870	19 600	34 275	25 465	23 950	287 890

1. Comprend les diplômés d'une école de métiers.
Source: Recensement du Canada, 1986, données non publiées.

Tableau A.2 - Chômeurs selon le sexe, l'âge et le niveau de scolarité, Québec, 1986

Sexe et âge	Moins de 9 années	9-13 ans sans diplôme	9 -13 ans avec diplôme[1]	Études non universitaires sans certificat ou diplôme	Études non universitaires avec certificat ou diplôme	Université sans grade	Université avec grade	Total
DEUX SEXES	74 695	96 465	87 385	45 825	54 525	32 510	26 520	417 930
15-19 ans	3 695	17 220	12 435	15 415	4 845	1 505	45	55 165
20-24 ans	4 940	19 965	18 605	11 085	15 285	13 285	5 560	88 715
25-29 ans	4 820	18 545	14 060	5 365	9 640	5 150	7 485	65 065
30-34 ans	5 930	14 270	13 040	4 160	7 670	4 245	5 360	54 670
35-44 ans	18 650	14 000	16 975	5 080	10 470	4 895	5 335	75 400
45 ans et plus	36 660	12 465	12 285	4 715	6 615	3 450	2 740	78 925
HOMMES	46 670	54 720	42 770	22 475	27 270	16 225	13 475	223 605
15-19 ans	2 525	9 895	6 025	6 765	1 950	615	20	27 790
20-24 ans	3 310	11 855	9 540	6 050	7 385	6 695	2 715	47 540
25-29 ans	3 090	10 460	7 090	2 630	4 695	2 730	3 810	34 510
30-34 ans	3 790	8 350	5 870	2 075	3 970	2 115	2 715	28 875
35-44 ans	10 635	7 365	7 605	2 635	5 535	2 355	2 505	38 640
45 ans et plus	23 315	6 780	6 650	2 320	3 745	1 715	1 720	46 250
FEMMES	28 025	41 745	44 620	23 350	27 250	16 285	13 045	194 320
15-19 ans	1 175	7 325	6 415	8 650	2 895	885	30	27 375
20-24 ans	1 635	8 110	9 060	5 030	7 900	6 590	2 850	41 175
25-29 ans	1 725	8 085	6 970	2 735	4 945	2 415	3 675	30 560
30-34 ans	2 140	5 925	7 165	2 085	3 700	2 130	2 645	25 795
35-44 ans	8 010	6 625	9 360	2 445	4 935	2 540	2 835	36 755
45 ans et plus	13 350	5 670	5 630	2 400	2 875	1 725	1 010	32 660

1. Comprend les diplômés d'une école de métiers.
Source: Recensement du Canada, 1986, données non publiées.

Tableau A.3 - Chômeurs et actifs dans la population de moins de 35 ans selon le niveau de scolarité, Québec, 1986

	Niveau de scolarité le plus élevé				
	Moins de 9 années	9-13 ans sans diplôme	9-13 ans avec diplôme[1]	Études non universitaires sans certificat ou diplôme	Études non universitaires avec certificat ou diplôme
Chômeurs	19 385	70 000	58 140	36 025	37 440
Population active	69 655	322 695	402 945	184 045	313 700
Taux de chômage (%)	27,8	21,7	14,4	19,6	11,9

1. Comprend les diplômés d'une école de métiers.
Source: Tableaux A.1 et A.3.

Tableau A.4 - Effectifs et proportions (%) de la population active selon le niveau de scolarité, par secteur d'activité économique, Québec, 1986

Secteur d'activité économique	Niveau de scolarité le plus élevé							
	Moins de 9 années	9-13 ans sans diplôme	9-13 ans avec diplôme[1]	Études non universitaires sans certificat ou diplôme	Études non universitaires avec certificat ou diplôme	Université sans grade	Université avec grade	Population active du secteur
Agriculture	24 865 (31,2)	18 290 (23,0)	16 425 (20,6)	5 435 (6,8)	9 170 (11,5)	2 895 (3,6)	2 580 (3,2)	79 660 (100,0)
Forêt, chasse et pêche	10 305 (32,7)	8 165 (25,9)	5 655 (17,9)	1 730 (5,5)	3 850 (12,2)	965 (3,1)	885 (2,8)	31 555 (100,0)
Mines	5 765 (24,2)	5 280 (22,2)	5 085 (21,4)	1 555 (6,5)	4 030 (16,9)	980 (4,1)	1 100 (4,6)	23 810 (100,0)
Industries manufacturières	121 240 (19,8)	133 985 (21,8)	138 455 (22,6)	49 720 (8,1)	94 235 (15,4)	41 115 (6,7)	34 545 (5,6)	613 300 (100,0)
Bâtiments et travaux publics	38 090 (22,9)	33 085 (19,9)	41 505 (24,9)	12 560 (7,5)	29 125 (17,5)	7 280 (4,4)	4 895 (2,9)	166 545 (100,0)
Transport, communication et autres services publics	35 085 (15,0)	39 180 (16,8)	58 070 (24,8)	21 875 (9,4)	41 810 (17,9)	21 000 (9,0)	16 755 (7,2)	233 775 (100,0)
Commerce	67 955 (12,6)	109 765 (20,3)	145 315 (26,9)	62 400 (11,6)	81 940 (15,2)	45 325 (8,4)	27 015 (5,0)	539 705 (100,0)
Finance, assurance et affaires immobilières	6 000 (3,7)	14 980 (9,2)	52 090 (32,0)	17 330 (10,7)	29 975 (18,4)	23 430 (14,4)	18 950 (11,6)	162 755 (100,0)
Services socioculturels, commerciaux et personnels	94 695 (9,4)	121 060 (12,1)	169 265 (16,9)	74 930 (7,5)	185 730 (18,5)	126 645 (12,6)	232 405 (23,1)	1 004 735 (100,0)
Administration publique et défense	15 015 (6,6)	20 760 (9,1)	53 710 (23,6)	22 470 (9,9)	44 680 (19,7)	28 960 (12,7)	41 805 (18,4)	227 410 (100,0)
Toutes les industries	419 015 (13,6)	504 550 (16,4)	685 580 (22,2)	270 020 (8,8)	524 545 (17,0)	298 595 (9,7)	380 940 (12,4)	3 083 250 (100,0)
Sans objet	28 320 (21,7)	34 205 (26,2)	25 345 (19,4)	15 635 (12,0)	13 200 (10,1)	7 890 (6,0)	6 045 (4,6)	130 640 (100,0)
Population active totale	447 340 (13,9)	538 760 (16,8)	710 920 (22,1)	285 655 (8,9)	537 745 (16,7)	306 485 (9,5)	386 985 (12,0)	3 213 890 (100,0)

1. Comprend les diplômés d'une école de métiers.
Source: Recensement du Canada, 1986, données non publiées.

Tableau A.5 - Effectifs et proportions (%) de la population active selon le niveau de scolarité, par catégorie professionnelle, Québec, 1986

Catégorie professionnelle	Moins de 9 années	9-13 ans sans diplôme	9 -13 ans avec diplôme[1]	Études non universitaires sans certificat ou diplôme	Études non universitaires avec certificat ou diplôme	Université sans grade	Université avec grade	Total
Directeurs, gérants, administrateurs et personnel assimilé	17 845 (5,3)	30 465 (9,1)	63 285 (18,5)	25 205 (7,5)	48 085 (14,3)	59 220 (17,7)	91 310 (27,2)	335 415 (100,0)
Travailleurs des sc. naturelles, du génie et des mathématiques	1 555 (1,5)	3 710 (3,5)	9 150 (8,5)	5 305 (4,9)	30 910 (28,8)	17 085 (15,9)	39 675 (36,9)	107 385 (100,0)
Travailleurs des sciences sociales et des domaines connexes	950 (1,7)	1 800 (3,2)	3 635 (6,4)	2 490 (4,4)	7 130 (12,6)	7 755 (13,7)	32 960 (58,1)	56 715 (100,0)
Membres du clergé et personnel assimilé	840 (10,1)	450 (5,4)	610 (7,4)	215 (2,6)	785 (9,5)	815 (9,8)	4 575 (55,2)	8 290 (100,0)
Enseignants et personnel assimilé	1 275 (0,9)	2 140 (1,5)	5 935 (4,0)	2 470 (1,7)	16 755 (11,4)	25 425 (17,3)	93 165 (63,3)	147 160 (100,0)
Médecine et santé	8 330 (5,2)	9 980 (6,2)	16 820 (10,4)	7 600 (4,7)	55 025 (34,1)	27 560 (17,1)	36 300 (22,5)	161 610 (100,0)
Prof. des domaines artistiques, littéraires et personnel assimilé	2 415 (4,1)	5 370 (9,1)	7 625 (12,9)	5 930 (10,1)	11 425 (19,4)	10 870 (18,4)	15 350 (26,0)	58 980 (100,0)
Employé de bureau et travailleurs assimilables	29 355 (5,1)	79 160 (13,9)	191 130 (33,5)	73 695 (12,9)	110 955 (19,4)	60 780 (10,7)	25 885 (4,5)	570 965 (100,0)
Travailleurs spécialisés dans la vente	30 100 (11,1)	49 660 (18,3)	70 595 (26,0)	32 810 (12,1)	39 615 (14,6)	30 535 (11,2)	18 715 (6,9)	272 040 (100,0)
Travailleurs spécialisés dans les services	75 430 (20,3)	84 395 (22,7)	86 410 (23,2)	38 845 (10,4)	53 790 (14,5)	24 145 (6,5)	8 915 (2,4)	371 925 (100,0)
Agriculteurs, horticulteurs et éleveurs	24 470 (32,1)	18 025 (23,7)	15 065 (19,8)	5 595 (7,4)	8 090 (10,6)	3 255 (4,3)	1 655 (2,2)	76 160 (100,0)
Pêcheurs, trappeurs et travailleurs assimilables	1 540 (34,4)	1 540 (34,4)	685 (15,3)	190 (14,3)	415 (9,3)	75 (1,7)	20 (0,5)	4 475 (100,0)
Travailleurs forestiers et bûcherons	8 250 (35,3)	6 675 (28,6)	3 900 (16,7)	1 280 (5,5)	2 465 (10,6)	570 (2,4)	225 (1,0)	23 365 (100,0)

Tableau A.5 - Effectifs et proportions (%) de la population active selon le niveau de scolarité, par catégorie professionnelle, Québec, 1986 (suite)

Catégorie professionnelle	Moins de 9 années	9-13 ans sans diplôme	9 -13 ans avec diplôme[1]	Études non universitaires sans certificat ou diplôme	Études non universitaires avec certificat ou diplôme	Université sans grade	Université avec grade	Total
Mineurs, carriers et foreurs	3 495 (31,8)	3 245 (29,5)	2 030 (18,5)	705 (6,4)	1 100 (10,0)	310 (2,8)	110 (1,0)	11 000 (100,0)
Travailleurs des industries de transformation	32 330 (23,7)	37 660 (27,6)	33 145 (24,3)	11 345 (8,3)	15 490 (11,4)	4 660 (3,4)	1 885 (1,4)	136 530 (100,0)
Usineurs et travailleurs des domaines connexes	12 620 (18,8)	13 405 (19,9)	17 650 (26,2)	5 000 (7,4)	16 655 (24,7)	1 615 (2,4)	365 (0,5)	67 305 (100,0)
Trav. spéc. dans la fabrication, montage et réparation de produits	67 655 (24,9)	62 690 (23,1)	61 975 (22,8)	18 655 (6,9)	49 325 (18,2)	8 650 (3,2)	2 880 (1,1)	271 830 (100,0)
Travailleurs du bâtiment	42 425 (26,0)	33 080 (20,3)	40 925 (25,1)	11 975 (7,3)	27 750 (17,0)	5 210 (3,2)	1 895 (1,2)	163 265 (100,0)
Personnel d'exploitation des transport	33 245 (29,1)	29 555 (25,9)	26 140 (22,9)	8 275 (7,2)	11 815 (10,3)	3 775 (3,3)	1 470 (1,3)	114 270 (100,0)
Manutentionnaires et personnel associé n.c.a.*	12 060 (22,6)	15 840 (29,6)	12 550 (23,5)	5 580 (10,4)	4 630 (8,7)	2 145 (4,0)	655 (1,2)	53 460 (100,0)
Autres ouvriers qualifiés et conducteurs de machines	4 770 (12,0)	7 860 (19,8)	10 435 (26,3)	4 090 (10,3)	9 345 (23,5)	2 265 (5,7)	955 (2,4)	39 730 (100,0)
Travailleurs n.c.a.*	8 065 (25,7)	7 865 (25,1)	5 855 (18,7)	2 750 (8,8)	3 000 (9,6)	1 890 (6,0)	1 960 (6,3)	31 380 (100,0)
Toutes professions	419 020 (13,6)	504 555 (16,4)	685 575 (22,2)	270 015 (8,8)	524 550 (17,0)	298 595 (9,7)	380 935 (12,4)	083 250 (100,0)
Sans objet	28 320 (21,7)	34 205 (26,2)	25 345 (19,4)	15 635 (12,0)	13 200 (10,1)	7 890 (6,0)	6 045 (4,6)	130 640 (100,0)
Population active totale	447 340 (13,9)	538 760 (16,8)	710 920 (22,1)	285 650 (9,9)	537 750 (16,7)	306 485 (9,5)	386 980 (12,0)	213 890 (100,0)

1. Y compris les diplômés d'une école de métiers.
Sources. Recensement du Canada, 1986, données non publiées.

Gouvernement du Québec
Ministère
de l'Éducation